

Jack Kerouac: la feinte et l'écriture

par Francis Favreau, Université du Québec à Montréal

Imaginez — devoir voyager à travers le temps au fil des jours de votre vie avec votre propre visage et le faire ressembler à votre propre visage!

Jack Kerouac, *les Anges vagabonds*, p. 140.

Kerouac était un anti-héros, un anti-personnage, il ne s'est jamais cru. C'est dommage et dans un sens c'est parfait: ce sont ceux qui ne se croient pas qui ont le plus de plénitude.

Denis Vanier, *Nuit blanche*, décembre 1987, p. 34.

Jack Kerouac, malgré lui

Qui était Jack Kerouac? On connaît le mot de François Ricard, «vécriture», pour qualifier ce phénomène d'intrications et de transformations mutuelles entre la vie et l'écriture de Kerouac¹. Ce dernier se posait lui-même la question de son identité de manière aiguë et souvent pathétique, comme lorsqu'il répondit, dans *Vanité de Duluo*, à cette lectrice qui lui écrivait: *Vous n'êtes pas Jack Kerouac. Jack Kerouac n'existe pas. Personne n'a jamais écrit ses livres*². L'auteur n'était pas étranger à la confusion de sa lectrice: toute son écriture est ce mouvement par lequel il se gagnait une identité et la perdait. Kerouac-écrivain s'était choisi Kerouac-personnage de ses romans, lequel, à son tour, se choisit comme auteur. Le personnage devient auteur dans la présence d'une écriture qu'il s'approprie.

Est-ce la «vécriture» qui procure ainsi à Kerouac une identité tout en la lui retirant? Où sommes-nous dans son essence même: le mouvement de toutes les identités possibles de Kerouac? Pour le vérifier, nous nous demanderons: *Qui, dans la présence fantomatique de «son» écriture, peut être Jack Kerouac?*

-
- 1 Publié d'abord comme «La "vécriture" de Jack Kerouac» dans *Liberté*, n° 128, et repris sous le titre «Vécrire» dans *la Littérature contre elle-même*, Montréal, Boréal Express, coll. «Papiers collés», p. 93-98.
 - 2 Jack Kerouac, *Vanité de Duluo*, Paris, Christian Bourgois, 1979, p. 16.